Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 10

Artikel: Voix ensevelies
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068754

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le caractère qu'elle a su donner au personnage : gestes, attitudes, tout est grand, noble et profondément artistique chez elle.

Oui, cette scène des *Troyens*, à elle seule, suffirait à classer Berlioz au rang des génies de la musique, et interprétée comme elle le fut ici, on se prenait à oublier les très réelles médiocrités que contient ce gros ouvrage, pour ne plus se laisser aller qu'à l'impression de grandeur colossale produite par ce sublime monologue de Didon.

Hélas ! pourquoi Berlioz n'a-t-il pas terminé là sa partition ?

Aussi j'aime mieux ne pas vous parler du dernier tableau, la mort de la reine sur le bûcher. Il ne vaut vraiment pas la peine, et l'on sent que le compositeur était à bout d'idées en l'écrivant Après cinq actes, on doit être indulgent !

L'orchestre, sous la direction de Mottl, a été merveilleux comme phrasé, comme fini et nuances. A côté de Mlle Fassbænder, il est juste de citer M. J. Buysson, qui a vaillement tenu le rôle difficile d'Enée. On sait la tessiture extrêmement élevée dans laquelle Berlioz a écrit la partie de ténor du duo d'amour au deuxième acte. L'artiste si consciencieux et fin qu'est M. Buysson s'en est tiré à merveille.

PIERRE MAURICE.

LA VIE MUSICALE publiera dans son prochain numéro une „Lettre de Londres", de M. Gustave Ferrari.

VOIX ENSEVELIES

Une intéressante cérémonie a eu lieu récemment dans les caves de l'Opéra. Des disques de gramophone des plus illustres chanteurs contemporains ont été disposés de manière à n'être pas en contact immédiat les uns avec les autres. Les disques ayant été établis avec des matières résineuses, pour que trop de sécheresse ne leur nuise pas, on a décidé d'exercer sur eux un séjour prolongé dans les caves de l'Opéra ; la privation de lumière et d'air contribuera au bon état de leur conservation. Entre deux piliers un mur a donc été construit, et, dans l'intervalle, des casiers métalliques ont été disposés de manière à recevoir les caisses de disques, à mesure qu'elles parviendront. Lorsqu'un progrès aura été réalisé, le témoignage en sera apporté dans les caveaux et les armoires se garniront, afin d'aboutir à ces deux résultats pour nos descendants :

1° Montrer quel était l'un des aspects de la musique du vingtième siècle, ce que chantaient et comment chantaient les principaux artistes de l'Opéra ;

2° Montrer quelle aura été la marche ascendante d'une des inventions les plus géniales de ce temps, en en suivant, pour ainsi dire, pas à pas, les progrès pendant une centaine d'années.

Il est entendu que les caisses de disques ne devront être ouvertes qu'au bout d'un siècle. Un parchemin spécial donne la liste détaillée des morceaux contenus dans les caisses et toutes les indications nécessaires pour mettre en mouvement la machine et ses accessoires, car au cours d'un si long espace de temps bien des détails se seront forcément modifiés, et il importe que les ouvriers d'alors, munis des outils nouveaux, ne soient pas embarrassés pour manier ceux que l'âge aura plus ou moins démodés. Cette liste est la suivante :

Tamagno, Caruso, Scotti, Plançon, Battistini, de Lucia, Mme Huguet, Mme Patti, Mme Melba, Mme Schumann-Heink, Mme Boninsegna, Mlle Calvé, Kubelik, Mlle Mérentié, Mme Auguez de Montalant, Mlle Lindsay, M. Affre, M. Renaud, M. Noté, M. Beyle, M. Dufranne, M. Pugno, Mme Selma Kurz, Mlle Korsoff.